Document généré le 5 juil. 2025 20:31

L'Actualité économique

La péninsule ibérique, par JUAN VILA VALENTI. Un vol., 5¼ po. x 7½, relié, 290 p., 22 fig., 8 pl. h.-texte. Collection « Magellan ». — LES PRESSES UNIVERSITAIRES DE FRANCE, 108, boul. St-Germain, Paris VIe, France

B. Brouillette

Volume 44, numéro 1, avril–juin 1968

URI : https://id.erudit.org/iderudit/1003007ar
DOI : https://doi.org/10.7202/1003007ar

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

HEC Montréal

ISSN

0001-771X (imprimé)
1710-3991 (numérique)

Découvrir la revue

Citer ce compte rendu

Brouillette, B. (1968). Compte rendu de [*La péninsule ibérique*, par JUAN VILA VALENTI. Un vol., 5¼ po. x 7½, relié, 290 p., 22 fig., 8 pl. h.-texte. Collection « Magellan ». — LES PRESSES UNIVERSITAIRES DE FRANCE, 108, boul. St-Germain, Paris VIe, France]. *L'Actualité économique*, *44*(1), 163–164. https://doi.org/10.7202/1003007ar

Tous droits réservés © HEC Montréal, 1968

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

Ces difficultés s'expliquent par un état de sous-développement des différentes économies sud-américaines et ce sous-développement est défini à partir de la notion de dualisme, c'est-à-dire à partir de la coexistence d'un secteur très capitaliste, autarcique et d'un secteur intégré à l'économie internationale moderne. L'évolution actuelle des espaces sous-développés ne se rapproche pas de celle des anciens pays capitalistes qui n'ont jamais, selon l'auteur, connus des décalages structurels aussi fondamentaux entre le monde rural et le monde industriel. À l'intérieur du monde sud-américain, il convient toutefois de faire une place à part à deux pays, l'Argentine et l'Uruguay, dont l'économie n'est pas dualiste et dont le marché de la main-d'œuvre est unifié. Ce sont, d'après les définitions de l'auteur, les seuls pays sud-américains qui ne soient pas sous-développés.

C. Furtado propose pour concrétiser sa pensée un modèle descriptif superposant des modèles bisectoriels. Le secteur agricole comprend deux branches : l'agriculture précapitaliste et l'agriculture d'exportation. Le secteur industriel est décomposé en une industrie de biens de consommation durables et d'équipement et en une industrie de biens de consommation courante. Il est caractérisé par l'accroissement du capital utilisé par travailleur et par un freinage des déplacements de main-d'œuvre du secteur précapitaliste vers le secteur capitaliste. Le secteur tertiaire n'est pas pris en considération. Pourtant l'évolution du tertiaire est originale dans les pays sous-développés. N'y constate-t-on pas souvent une baisse de la part de ces activités au fur et à mesure du développement ? On regrettera aussi qu'une version mieux formalisée du modèle proposé ne soit pas fournie.

Quoi qu'il en soit de ces remarques portant sur des points de détails, le livre de Furtado est riche d'idées fécondes, vivant, remarquablement écrit et souvent fort original. C'est un livre qui apportera beaucoup aux spécialistes comme aux non-spécialistes et qu'il faut lire, relire, méditer.

R. Jouandet-Bernadat

La péninsule ibérique, par JUAN VILA VALENTI. Un vol., 5¼ po. x 7½, relié, 290 p., 22 fig., 8 pl. h.-texte. Collection « Magellan ». — LES PRESSES UNIVERSITAIRES DE FRANCE, 108, boul. St-Germain, Paris VIe, France.

Fidèle au but de la collection « Magellan », le directeur du département de Géographie de l'Université de Barcelone nous donne une excellente mise à jour des pays de la péninsule ibérique. M. Juan Vila Valenti insiste sur les activités économiques, mais ne néglige pas « le poids du monde physique » sur ces terres souvent ingrates. Il rappelle, par exemple, que le domaine climatique se partage en trois : une Ibérie humide du nord-ouest qui se prolonge jusqu'à Lisbonne, une Ibérie sèche, la plus étendue, où s'affrontent les influences maritimes et continentales, une Ibérie subdésertique dans le sud-

est au voisinage de Murcie. Le climat a des conséquences directes sur la circulation des eaux et sur la biogéographie, qui, selon Pierre Birot, donna sa personnalité géographique au monde méditerranéen.

Le lecteur désireux de mettre sa documentation à jour lira avec profit la cinquantaine de pages consacrées aux activités primaires, secondaires et tertiaires. Les premières occupent près de 40 p.c. de la population active (12 seulement au Québec), dont 30 p.c. aux tâches agricoles en Espagne, et 37 p.c. au Portugal. Aussi n'est-il pas surprenant que l'auteur étudie assez longuement les principales cultures, les céréales, la vigne, les arbres fruitiers, les plantes fourragères et industrielles, ainsi que les systèmes de culture (sèches et irriguées) et la structure agraire.

Le secteur secondaire, c'est-à-dire l'industrie comprise dans son sens global, occupe le tiers de la population active en regard de 15 p.c. au début du XX^lème^ siècle. La tendance vers l'industrialisation est évidente. Pourtant ces pays manquent de ressources énergétiques. La production de l'électricité, critère essentiel du développement, a doublé durant les dix dernières années, mais elle est encore inférieure à 30 milliards de kwh par année, soit la moitié de celle de l'Italie et le quart de celle du Canada, pourtant l'Espagne et le Portugal ont deux fois plus d'habitants que notre pays. Dans les conditions actuelles, la production ne saurait dépasser une cinquantaine de millions de kwh, alors qu'une expansion industrielle souhaitable en réclamerait le double. Certaines industries fondamentales existent, les textiles, la métallurgie, la chimie, et d'autres se préparent sous l'impulsion de plans de développement que favorisent les deux États.

Il reste moins de 30 p.c. de la main-d'œuvre dans le secteur tertiaire, dont l'auteur étudie les deux principales activités, le commerce (transports compris) et le tourisme. Le manque d'une infrastructure moderne des transports est l'un des talons d'Achille de toute planification dans ces pays. Quant au tourisme, dont les attraits sont innombrables, il augmente à un rythme étourdissant durant l'après-guerre, malgré la médiocrité de l'équipement hôtelier et routier.

Le professeur Vila Valenti termine son livre en traitant de manière succincte, trop hélas ! des grandes régions, de leurs diversités et de leurs contrastes, et laisse le lecteur sur sa faim. Mais, en sa qualité de bon pédagogue, il nous dit où trouver la documentation nécessaire. Sa bibliographie commentée, un modèle du genre, nous montre combien de savants ont étudié ces pays attachants et quelle magnifique bibliothèque un amateur pourrait se constituer en collectionnant tous ces livres, cartes et atlas. L'abondance des kilowatts n'est pas le seul critère du développement.

B. Brouillette

The Market-Planned Economy of Yugoslavia, par SVETOZAR PEJOVICH. Un volume, 6¼ po. x 9¼, relié, 160 pages. — UNIVERSITY OF MINNESOTA PRESS, 1966. ($5.75).